

L'école maternelle que nous voulons

Nous sommes enseignantes et enseignants de l'école maternelle, ATSEM, parents d'élèves, chercheur·es, militantes et militants de syndicats enseignants, **de mouvements pédagogiques** et d'associations complémentaires de l'école.

Au moment où le ministre annonce un **Plan maternelle**, nous tenons à réaffirmer notre attachement à l'école maternelle définie par le **programme** de 2015 : une école accueillante, bienveillante, exigeante où la place centrale du langage et le rôle du jeu comme l'une des entrées dans les apprentissages ont été réinstaurés. Une école, soucieuse du développement de l'enfant dans toutes ses dimensions : **langagière, cognitive, sociale, affective, physique, artistique**... Une école attentive aux progrès et réussites de chaque élève, aux objectifs communs ambitieux, mais avec le respect des différences de rythmes et de développement si prégnantes chez les plus jeunes, sans mise en compétition, ni culte de la performance.

Déjà signataires d'une tribune commune en janvier 2021 lors des préconisations du conseil supérieur des programmes (CSP) **lequel proposait** une réorientation profonde du programme de la maternelle transformant ses missions jusqu'à les réduire à la seule préparation du CP, nous restons déterminé·es parce que :

Nous ne voulons pas d'une école maternelle **uniquement** centrée sur les savoirs dits « fondamentaux ». Si l'objectif de « Garantir la réussite scolaire dès le plus jeune âge » est partagé, il ne peut être atteint en orientant certains enseignements afin de préparer au CP dès la maternelle. Cela ne peut que nuire au bien-être et aux apprentissages des jeunes enfants.

Nous ne voulons pas d'une école maternelle qui cantonnerait les enseignements à des séances répétées d'entraînement à des techniques pour préparer les évaluations standardisées en CP. L'école maternelle est le lieu où l'enfant qui devient élève doit avoir accès à **de nombreux apprentissages, tous fondamentaux, devant être évalués de manière positive**.

Nous ne voulons pas d'une école maternelle où les équipes enseignantes ne seraient que des exécutantes sommées de « se conformer à des protocoles précis ». Enseigner est un métier de conception qui demande une formation initiale et continue d'ampleur et de qualité, qui part des besoins des équipes, axée sur tous les domaines d'apprentissages.

L'école maternelle que nous **voulons** porte une toute autre ambition. Elle suppose un investissement à la hauteur des besoins. **Au-delà de l'abaissement des effectifs, de locaux et de matériel adaptés, de la présence de personnels spécialisés (RASED), de la présence d'autant d'ATSEM à temps plein que de classes, il faut veiller à renforcer la co-éducation en associant les parents. Les formations doivent favoriser des rencontres entre tou·tes les professionnel·les permettant un regard croisé sur l'enfant et pouvant faire naître de véritables projets porteurs de sens.**

L'ensemble des écoles **doit** pouvoir bénéficier des moyens nécessaires pour mener à bien ses missions.

L'école maternelle que nous **voulons** est un lieu d'apprentissages émancipateurs et de socialisation et **elle** œuvre à former des enfants désireux d'apprendre pour comprendre et agir dans le monde.